

**Module Ascensions**  
**Infobulles adultes**

Infobulles sur [page Ascensions\Adultes\Infobulles](#) - Diaporama, cartes indice dans Onglet Lecture au plus près

**Matthieu 28 Traduction liturgique**

**16** Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

**17** Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.

**18** Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.

**19** Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,

**20** apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

**Matthieu**  
**28, 16-20**



**16 Les onze disciples s'en allèrent à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.**

<p><b>Les onze</b></p>	<p>Les douze disciples ne sont plus que onze apôtres après la trahison de Judas. Est-ce important de le mentionner ?</p>	<p>LES DOUZE nous évoquent les douze tribus d'Israël, appelées à être lumière pour toutes les nations. Le chiffre douze n'est bien sûr pas choisi par hasard et témoigne d'une continuité entre le Premier et le Nouveau Testament, entre l'histoire du peuple d'Israël et la venue de Jésus. Le fait qu'ils ne soient que onze signifierait-il un manque, une incomplétude ?</p>	<p>Le douzième envoyé pourrait-il être « moi » aujourd'hui ?</p>
<p><b>disciples</b></p>	<p>Pourquoi Matthieu ne dit-il pas apôtre mais disciple ? Quelle différence entre disciple et apôtre ? Qu'est-ce qu'un disciple ?</p>	<p><b>Luc 24, 33 Emmaüs</b> « <i>A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons</i> » <b>Luc 24, 33.</b> Luc parle d'apôtre, Matthieu de disciple. Le disciple est un « élève », celui qui apprend, celui qui suit un maître. L'apôtre est un envoyé. Pour Matthieu, les onze ne sont pas encore des envoyés. Ils le deviendront au verset 19 « Allez... »</p>	<p>Ce terme de disciple est une idée importante pour comprendre la mission. Au moment de leur envoi, les compagnons de Jésus sont toujours des « élèves ». Le Chrétien envoyé « faire des disciples » est lui-même un disciple du Christ. Il n'est pas le maître à suivre mais en désigne un autre qu'il doit lui-même suivre.</p>

<b>montagne</b>	Quelle est cette montagne ? Quel est le sens symbolique de la montagne ?	<b>Exode 19-20</b> Sur la montagne du Sinaï, Dieu donne les 10 paroles à Moïse, la Loi d'amour, fondatrice du peuple. <b>Matthieu 4, 1-11</b> Jésus est tenté par le diable qui lui offre la domination sur tous les royaumes de la terre.	La montagne a un sens théologique : elle est un lien entre ciel et terre, un lieu d'enseignement, d'élévation, de révélation. Sur ce lieu-là, Jésus se révèle comme celui qui envoie et qui refuse la domination.
<b>Galilée</b>	Matthieu avait déjà annoncé que Jésus se manifesterait en Galilée. Jésus lui-même avait demandé de se rendre en Galilée. <b>Matthieu 28, 7</b> <i>Il vous précède en Galilée</i> <b>Matthieu 28, 10</b> Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » Pourquoi Jésus se manifeste-t-il en Galilée ?	<b>Matthieu 17, 22</b> Jésus a opéré des signes en Galilée. <b>C'est en Galilée que Jésus a annoncé sa mort.</b> <b>La Galilée est un pays « païen », carrefour des peuples, appelé la Galilée des nations.</b>	Jésus rejeté par les autorités juives, s'est révélé en Galilée, carrefour des nations. Son royaume définitif commence sur cette montagne de Galilée. Ceci manifeste clairement l'universalité du Salut. Jésus est venu pour tous les hommes.
<b>Ordonné</b>	Pourquoi Jésus ordonne-t-il ?	<b>Matthieu 26, 19</b> Jésus donne l'ordre de préparer la pâque. Il faut faire mémoire de la délivrance du peuple, manger le repas comme la veille du passage de la mer rouge. Il faut vivre le passage.	Nous sommes dans le contexte de la Pâque et de Pâques. Ce qui doit s'accomplir va s'accomplir. Cet ordre de Jésus est théologique : il faut se rendre sur « cette montagne-là », sur le lieu symbolique de la révélation de Dieu pour découvrir le Christ et la dimension universelle.
<b>17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes</b>			
<b>Virent</b>	Le verbe <i>voir</i> employé ici est <i>eido</i> : percevoir avec ses yeux, savoir,	<b>Luc 24, 13-35</b> Les disciples d'Emmaüs marchent avec le ressuscité et ne le reconnaissent pas. Après le partage de la parole et du pain, ils le reconnaissent et disent avoir eu le cœur tout	Les premiers témoins ont fait l'expérience d'un corps ressuscité, qui n'est plus dépendant des lois physiques. Nous ne savons pas ce

	remarquer, discerner ; tourner les yeux, l'esprit, l'attention vers quelque chose. Qu'ont vu les apôtres après la résurrection ?	brûlant mais ils ne le voient plus. Ici, ils reconnaissent de suite le ressuscité.	qu'ils ont vu. Nous avons le témoignage des évangiles disant une expérience, expérience d'une présence autre, une présence agissante, qui les renouvelle de l'intérieur. Sommes-nous aujourd'hui capables de <i>voir</i> comme eux, de tourner notre attention vers l'invisible ?
<b>Prosterner</b>	Pourquoi se prosterner ?	<b>Deutéronome 30, 17</b> La Loi demande de ne pas se prosterner devant d'autres dieux que le Dieu unique. <b>Matthieu 2, 11</b> Les Mages se prosternent devant l'enfant. <b>Matthieu 8, 2</b> Un lépreux se prosterne. <b>Matthieu 14, 33</b> <i>Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : Vraiment, tu es le Fils de Dieu !</i> <b>Matthieu 28, 9</b> Les femmes se prosternent. Pourquoi se prosternent-ils tous devant Jésus ? <b>Matthieu 4, 10</b> <i>Alors, Jésus lui dit : Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, et c'est lui seul que tu adoreras.</i>	Dans le Premier Testament, on se prosterne devant Dieu seul. C'est un signe d'adoration pour se reconnaître humble devant plus grand que soi. Dans Matthieu, Jésus est reconnu comme Dieu, Fils de Dieu.
<b>Certains doutes</b>	Littéralement : <i>ceux-ci</i> . Pourquoi à la fois se prosterner et douter ? Le doute est-il normal dans la foi, ou opposé à la foi ? Pourquoi doutent-ils devant l'évidence ? La foi en la résurrection est-elle une évidence ?	C'est donc ceux qui se prosternent qui ont des doutes. <b>Exode 32</b> Pendant la traversée du désert, le peuple doute souvent de Dieu et de Moïse. Il se fabrique même un faux dieu, un veau d'or. <b>Matthieu 4, 1-17</b> Jésus est tenté par le diable, signe d'une fragilité humaine. Il résistera et sort vainqueur. <b>Matthieu 25, 46</b> <i>Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabactani ? ce qui veut dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?</i>	Tout au long de l'Évangile, Jésus progresse dans la compréhension de son identité et de sa mission. Il a été tenté, s'est senti abandonné par son Père et a triomphé. Les disciples eux aussi ont douté, puis ont franchi le pas de la foi. Le doute fait partie de la foi. Il faut entendre » la parole <i>Je suis avec vous</i> , faire l'expérience d'une présence sur ce lieu de révélation de la <i>montagne</i> , pour entrer dans la confiance, et en pleine liberté, croire au-delà de toute certitude.
<b>18 Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.</b>			
<b>Approcher</b>	Pourquoi Matthieu nous dit-il que Jésus s'approche ?	<b>Matthieu 5, 1</b> Les disciples s'approchent sur la montagne pour entendre les béatitudes. <b>Luc 10, 33</b> Le samaritain se fait proche du blessé.	Les disciples se sont faits proches de la Parole, ils se sont prosternés devant plus grand qu'eux. C'est maintenant le ressuscité qui se fait proche d'eux.

<b>Pouvoir</b>	<p>Quel est le pouvoir de Jésus ? Peut-il tout ?          Quel est son pouvoir au ciel ?          Quel est son pouvoir sur la terre ?</p>	<p><b>Daniel 7, 14</b> <i>Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.</i></p> <p><b>Matthieu 4, 1-17</b>          Jésus a été tenté par 3 pouvoirs : sur la nature (changer les pierres en pain), envers Dieu (être porté par les anges de Dieu) et envers les hommes (dominer les royaumes de la terre) et les a refusés.</p> <p><b>Matthieu 7, 28-29</b> <i>« Jésus acheva ainsi son discours. Les foules étaient frappées par son enseignement, car il les instruisait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes. »</i></p> <p><b>Jean 19, 11</b> <i>Jésus répondit à Pilate : Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; ainsi, celui qui m'a livré à toi est chargé d'un péché plus grave.</i></p>	<p>Le Christ accomplit cette prophétie du prophète Daniel. Il est bien ce Messie attendu. Il reçoit de Dieu ce qu'il n'a pas voulu accepter de Satan. Il reçoit cette domination après avoir accepté de souffrir pour le rachat de la multitude. Il règne désormais au ciel et sur la terre.</p> <p>Tout pouvoir lui a été remis par le Père : Pouvoir et autorité en vue d'un service pour la réalisation du projet d'amour de Dieu.</p>
<b>19 Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ;</b>			
<b>Allez</b>	<p>Littéralement <i>allant donc</i> : ce n'est pas un impératif.  <i>Chemin faisant - Marchant - Voyageant - S'en allant</i></p>	<p><b>Matthieu 10, 6</b> Même verbe employé pour dire <i>Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.</i></p> <p><b>Matthieu 22, 9</b> <i>Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au repas de noce.</i></p>	<p>L'accent ne porte pas sur le verbe <i>aller</i>, sur une mission de conquête mais sur une ouverture à tous les groupes humains, sans discrimination.</p>
<b>Disciples</b>	<p>Des disciples (voir verset 16) qui font d'autres disciples.          Comment faire des disciples ?</p>	<p><b>Matthieu 5, 1-3</b>  <i>Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait : Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !</i>          Pour devenir disciple, l'enseignement donné par Jésus est exigeant.</p>	<p>Des hommes et des femmes qui expérimentent que l'enseignement de Jésus transfigure leur propre existence, partagent cette expérience avec d'autres.</p>
<b>Baptisez-les</b>	<p>Quel baptême ?          Pourquoi baptiser ?</p>	<p><b>Romains 6, 3</b>  <i>Ne le savez-vous donc pas : nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés</i></p> <p><b>1 Corinthiens 12,13</b> <i>Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.</i></p>	<p>La mission donnée est de former un seul corps, une communauté. Les rites du baptême, signifiant que nous sommes morts et ressuscités avec le Christ, veulent enraciner les liens dans une commune appartenance.</p>

<p><b>Au nom du Père du Fils et du st Esprit</b></p>	<p>Cette formulation en trois personnes est unique dans le Nouveau Testament qui parle du baptême dans Jésus ou dans l'Esprit. Pourquoi Matthieu parle-t-il des trois personnes de la Trinité ?</p>	<p>Le mystère de la Trinité est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne. Dieu seul peut nous en donner la connaissance en se révélant comme Père, Fils et saint Esprit.  <i>Par la grâce du baptême au nom du Père du Fils et du saint Esprit, nous sommes appelés à partager la vie de la bienheureuse Trinité, ici bas dans l'obscurité de la foi, et au-delà de la mort, dans la lumière éternelle.</i>          Catéchisme de l'Église catholique Par 261s</p>	<p>Père, puissance d'amour !          Fils, Dieu est en lui et il est en Dieu !          Esprit, source première, communion du Père et du fils !          Nous sommes appelés à partager la vie de la bienheureuse Trinité.          Saurons-nous nous reconnaître fils du Père ?          Reconnaître, à l'image du Fils, que Dieu est en nous et nous sommes en lui !          Reconnaître cette communion d'amour reçue dans l'Esprit à notre baptême !</p>
<p><b>20 et apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »</b></p>			
<p><b>Comman- dé</b></p>	<p>Quels sont ces commandements qu'il faut garder ?          Littéralement :  <i>commander, prescrire</i></p>	<p><b>Deutéronome 6</b> <i>Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique.</i>  <i>Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.</i>  <i>Ces commandements que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur.</i>  <b>Matthieu 22, 36 à 40</b> <i>Jésus répondit (au maître de la Loi qui lui demandait quel est le plus grand commandement) : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'il y a dans l'Écriture - dans la Loi et les Prophètes - dépend de ces deux commandements.</i>  <b>Jean 14, 6-12</b> <i>Jésus répond à Philippe : Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.</i>  <i>Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit.</i>  <i>Jésus lui répond : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père.</i>  <i>Comment peux-tu dire : Montre-nous le Père ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres. Croyez ce que je vous dis : je suis dans le Père, et le Père</i></p>	<p>Une Loi a été donnée au peuple sur la montagne, Loi d'amour, de respect de Dieu et des autres.          Jésus s'inscrit dans cette continuité et révèle, par l'intimité avec son Père, par sa résurrection, la nouvelle loi sur la montagne : un amour en plénitude.  <i>Tel est le commandement.</i>  <i>Jésus Christ purifie et libère de nos pauvretés humaines la recherche de l'amour et de la vérité et il nous révèle en plénitude l'initiative d'amour ainsi que le projet de la vie vraie que Dieu a préparée pour nous. Dans le Christ, l'amour dans la vérité devient le Visage de sa Personne. C'est notre vocation d'aimer nos frères dans la vérité de son dessein. Lui-même, en effet, est la Vérité »</i> (cf. Jean 14, 6). Lettre encyclique Amour dans la Vérité Benoît XVI</p>

		<i>est en moi ; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père.</i>	
<b>Je suis avec vous tous les jours</b>	Quelle est la présence aujourd'hui du ressuscité ? Est-il avec nous ? Pourquoi Matthieu ne raconte-t-il pas comme Luc (Actes 2) que Jésus monte au ciel ?	<b>Exode 3, 14</b> Dieu dit à Moïse : <i>Je suis celui qui suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE SUIS.</i> <b>Aggée 1, 13</b> <i>Aggée, le messager du Seigneur, parla en ces termes au peuple, selon le message du Seigneur : Je suis avec vous, oracle du Seigneur.</i> <b>Matthieu 1, 23</b> <i>Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : Dieu-avec-nous .</i> <b>Anamnèse</b> En liturgie, l'anamnèse est l'acclamation qui suit après la consécration. <b>Christ est venu, Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ reviendra, Christ est là !</b> L'anamnèse fait référence à l'événement Jésus-Christ comme un événement d'actualité permanente.	Par l'expression <i>Je suis</i> , Jésus se révèle comme le Dieu de Moïse. <i>Celui qui est !</i> Jésus réalise la présence de Dieu. Tout au long de l'histoire, le ressuscité reste l' <i>Emmanuel, Dieu avec nous</i> . Pour Matthieu, Jésus ne part pas, le ressuscité demeure avec ses disciples jusqu'à la fin du monde. La liturgie nous fait célébrer <i>Dieu avec nous</i> aujourd'hui, <b>Celui</b> qui nous sauve.
<b>Fin du monde</b>	Littéralement : <i>jusqu'à l'achèvement de l'ère</i> . Y-aura-t-il une fin du monde terrestre ? Est-ce de ce monde là dont parle Jésus ? Devons nous attendre le retour de Jésus ?	<b>Matthieu 1, 1</b> <i>Voici la table des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham</i> <b>Matthieu 13, 39-40</b> <i>Parabole du bon grain Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le démon ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde.</i>	Le début et la fin de l'évangile de Matthieu se répondent. Des origines à la fin du monde, Jésus assume toute l'histoire humaine. Il est le semeur, le Christ qui continue de se rendre présent au monde par la communauté envoyée. Son Esprit agit en tout homme. L'Eglise n'est que la <i>maison témoin</i> de ce que Dieu a réalisé pour tout homme en Jésus-Christ. Elle est signe du Royaume, une moisson qui s'accomplit.

## Des récits de l'Ascension différents

Matthieu ne raconte pas l'Ascension de Jésus ; Jésus dit : *Je serai avec vous ...* seul Marc et Luc à la fin de son Evangile, en parlent avec des termes du registre de l'exaltation : *séparé, enlevé, emporté.*

Pourquoi ? Que veut-on exprimer quand on dit que Jésus monte au ciel ?

## Lire les deux récits d'Ascension de Luc pour comparer : Evangile (Luc 24,50-53) et Actes des apôtres (Actes 1,1-14)

### Voir Fichier Synoptique Ascensions

Que veut-on exprimer quand on dit que Jésus monte au ciel ?

### Luc 24

49 Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force venue d'en haut. »

50 Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit.

51 Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut **emporté au ciel**.

52 Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie.

53 Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

<b>Emporté</b> <b>Enlevé au ciel</b>	Pourquoi dire que Jésus monte au ciel ? Que veut-on exprimer ?	<b>Daniel 7, 2-13 Verset 13</b> <i>Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui.</i> C'est dans ce monde d'en haut, c'est-à-dire de Dieu que Daniel voyait le peuple des saints persécutés à cause de leur foi, glorifié sous la forme d'une figure mystérieuse, d'un <i>homme</i> ou <i>fiils d'homme</i> .	<b>Vocabulaire de l'exaltation</b> Dans un univers que l'on imagine à trois étages (le ciel, la terre, les enfers), entrer dans le monde de Dieu ne peut se faire qu'en termes d' <b>élévation</b> . C'est un langage symbolique. Dans ce contexte, on peut parler d'exaltation ou de résurrection. Deux termes qui constituaient deux langages symboliques pour exprimer une même réalité. Luc nous dit que Jésus est exalté, près du Père, il est Seigneur.
		<b>Genèse 5, 24</b> <i>Hénok marcha avec Dieu, puis il disparut, car Dieu l'enleva.</i> <b>2 Rois 2</b> Le prophète Elie est enlevé au ciel dans un char de feu et disparaît. On ne retrouve plus son corps. Elisée le voit monter et reçoit son esprit. <b>En quoi ces rapprochements peuvent-ils nous faire comprendre pourquoi Luc raconte l'ascension ?</b>	Jésus est le nouvel Elie. Le voir s'élever, c'est recevoir son Esprit. Il est désormais présent d'une manière spirituelle. Par son Esprit, il continuera d'animer pour que les apôtres achèvent sa mission.

## **Synthèse**

Les évangiles synoptiques situent l'Ascension le soir de Pâques.

Dans les Actes, le même auteur, Luc situe l'ascension 40 jours après la résurrection. 50 jours après, il envoie son Esprit à Pentecôte.

Pour exprimer la résurrection, Luc emploie le registre de l'exaltation *hypsôô* (élever). Avec un vocabulaire de la montée.

L'élévation est mise en opposition avec l'abaissement.

Luc déploie pédagogiquement ce mystère de la *Mort/Résurrection/Absence de Jésus/Envoi de l'Esprit* d'une manière chronologique.

40 évoquant les 40 années au désert signifie le temps d'une révélation, 50 évoquant une plénitude.

La liturgie a gardé cette chronologie pour nous inviter à fêter de façon différente au fil du temps le même mystère.

La réalité essentielle de l'évènement est donc que Jésus est exalté dans la gloire de Dieu, établi comme Seigneur.

Désormais Jésus est invisible. Il inaugure un nouveau temps : celui de la mission, animée par son Esprit.

## **Ascension ? Quelle réalité pour aujourd'hui ?**

**Voir s'élever Jésus, c'est recevoir son Esprit.**

Il est désormais présent d'une manière spirituelle.

Par son Esprit, il continuera d'animer pour que les apôtres que nous sommes achevons sa mission.

" C'est l'expression d'un être attiré vers le haut et qui reçoit d'en haut ;  
la manifestation d'un passage possible entre la terre qui porte et le ciel qui s'ouvre. "

Philippe Lefebvre dans Livres de Samuel et récits de résurrection Cerf 2022

**Jean 1, 51** *Et il ajoute : Amen, amen, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.*

**En tant que chercheurs de Dieu,**

**nous sommes des êtres attirés vers le haut et nous recevons d'en haut.**

**Notre Ascension ! Notre Pentecôte !**